

Premières journées de philosophie d'Alger : Rendre à la philosophie sa juste valeur

Chaque homme doit vivre avec son prochain pour sauver l'humanité dans un monde qui se cherche et qui essaye de trouver des réponses à ses propres questions. «Il est important aujourd'hui, plus que jamais, de repenser la relation que nous entretenons avec cet autre. Pourquoi est-elle souvent si tendue et si compliquée ? Comment peut-on la rendre plus harmonieuse et plus paisible».

PUBLIE LE : 18-10-2015 | 0:00

Les premières journées de philosophie d'Alger ont ouvert leurs portes, hier, au palais de la Culture Moufdi-Zakaria d'Alger, en présence d'un nombreux public. Ce rendez-vous se veut, pour sa première édition, un carrefour intellectuel de réflexion et de questionnement existentiel sur les principales thématiques qui alimentent notre vécu et notre société.

Cette rencontre vise à installer un débat ouvert, libre et tolérant autour de différentes thématiques dans l'unique but de parvenir à une société développée, à l'aune de l'incompréhension progressive du monde par l'être humain. Face à l'incertitude de l'homme sur son avenir et son devenir, face à une société de consommation, et avec la perte progressive des valeurs humaines les plus élémentaires, la philosophie se veut cette discipline salvatrice de l'humanité.

La présidente et fondatrice des journées de philosophie d'Alger, Razika Adnani, a précisé, lors de son allocution d'ouverture, que la philosophie doit retrouver toute sa place, méritée, au sein de la société.

L'interlocutrice a indiqué que ces journées œuvrent à faire sortir la philosophie de l'université où elle est restée confinée afin de la vulgariser et de la faire partager avec tous les citoyens, dans leur quotidien. La philosophie contribue à libérer l'esprit et à aborder chaque événement de la vie par différents angles. Elle apprend à argumenter et à analyser, comme elle appelle à plus de sagesse, a-t-elle fait savoir.

Pour ce qui est du choix de thème, «Autrui», l'interlocutrice a précisé que notre existence étant liée à celle de l'autre, et que chaque homme doit vivre avec son prochain pour sauver l'humanité dans un monde qui se cherche et qui essaye de trouver des réponses à ses propres questions. «Il est important aujourd'hui, plus que jamais, de repenser la relation que nous entretenons avec cet autre. Pourquoi est-elle souvent si tendue et si compliquée ? Comment peut-on la rendre plus harmonieuse et plus paisible», s'est-elle interrogée. Ayant élargi le thème à d'autres disciplines, à l'exemple de la littérature, de la sociologie ou encore du cinéma, plusieurs docteurs en différentes spécialités animeront des conférences sur la thématique «Autrui». L'expert du cinéma algérien, Mohamed Bedjaoui, interviendra ce matin, avec une conférence intitulée «Comment le cinéma algérien a-t-il abordé la question d'autrui ?», suivi par Leila Tennci, qui parlera sur «La philosophie et le besoin de l'autre pour réaliser la paix». De son côté, Saïd Djabelkhir animera une conférence sous l'intitulé «L'image de l'autre entre le programme d'enseignement et la société algérienne». Les conférences seront suivies par des ventes dédicaces des intervenants et de l'ensemble des participants à ces premières journées qui vont certainement appeler à d'autres éditions.

Kader Bentounès

